

MATHIS BENESTEBE | RACHID BOUKHARTA | BRUTA & TEATRO ROSA | CRISTIANO CODEÇO DE AMORIM  
LUCE EBENE | TIRDAD HASHEMI & SOUFIA ERFANIAN | LOW LOV | AYOUB JASMINA MOUMEN  
THIÊN NGOC NGÔ-RIOUFOL | KELSI PHUNG | ESTELLE PRUDENT | MAEVA TOTOLEHIBE

Les galeries Jousse Entreprise et Les filles du calvaire s'associent pour accueillir la troisième édition du Prix Utopi-e du 6 au 22 février 2025. Cette initiative est dédiée aux artistes LGBTQ+ dont les pratiques s'engagent à remettre en question le modèle conventionnel de la représentation plastique et performative contemporaine, sous un prisme militant. La galerie Jousse Entreprise (6 rue Saint-Claude, 75003) et la galerie Les filles du calvaire (21 rue Chapon, 75003) présentent chacune un corpus d'œuvres de chaque artiste, offrant un dialogue croisé entre les deux espaces.

Dans les œuvres présentées à la galerie Jousse Entreprise, les artistes appréhendent des réalités fragmentées, viennent y essaimer des éléments de fiction et nous amènent par là même vers d'autres possibles et aspirations. Les formes et les sons déstabilisent parfois, donnent à réfléchir invariablement, de sorte à libérer les regards de toutes dominations. Décentrer pour mieux s'ancrer. Ainsi, des croyances irradiant sans hiérarchie, les prières se liquéfient, les vêtements s'animent, le déchirement devient guérison. Et, si l'autobiographie est au cœur des récits, la collaboration l'est d'autant plus. La notion de représentation n'est pas une fin en soi mais plutôt un moyen pour les artistes de (se) raconter de leurs endroits. La force émancipatrice des œuvres trouve ainsi racine dans des identités multiples, des expériences partagées et essentiellement dans un engagement commun.

Fondée par Agathe Pinet et Myriama Idir, Utopi-e est une association d'intérêt général qui agit en faveur de l'égalité des genres dans les arts visuels et vivants. À travers différents événements, Utopi-e souhaite visibiliser et défendre des artistes LGBTQIA+ engagé-es dont les pratiques s'emparent des enjeux sociétaux et qui portent à travers leur travail des notions d'inclusion, de témoignages et de respect de la différence. Leur ambition est de célébrer, de la manière la plus respectueuse, cette 'présence' artistique, militante qui propose de nouvelles perspectives. Parmi ses projets, Utopi-e a lancé en 2022 le premier «Prix» destiné aux artistes LGBTQIA+. Le Prix Utopi-e se veut équitable, il prend la forme d'un appel à candidatures avec à la clé des expositions collectives en institution et en galerie réunissant une dizaine d'artistes sélectionné-x-es par un jury pluridisciplinaire et transgénérationnel.

## ÉVÉNEMENTS

→ **Judi 6 février de 18h30 à 21h00**

Vernissage simultané dans les galeries

Performance déambulatoire et participative de l'artiste Ayoub Jasmina Moumen

19h30 : départ de la galerie Les Filles du Calvaire (21 rue Chapon, 75003)

20h : arrivée à la galerie Jousse Entreprise (6 rue Saint-Claude, 75003)

→ **Vendredi 14 février de 17h à 20h**

Soirée de lecture à la galerie Jousse Entreprise (6 rue Saint-Claude, 75003)

→ **Samedi 15 février de 14h à 17h**

Après-midi de lecture à la galerie Les Filles du Calvaire (21 rue Chapon, 75003)

→ **Samedi 22 février à 16h**

Performance sonore de Low Lov à la galerie Les Filles du Calvaire (21 rue Chapon, 75003)

## SALLE 1

## AYOUB JASMINA MOUMEN



**Ayoub Jasmina Moumen**  
*Tomorrow is too late*  
 2023-2025  
 vêtements trouvés, teinture rouge  
 dimensions variables  
 pièce unique à activer 3 fois  
 Photos Romain Guédé

En 2021, Vivienne Westwood proclame dans sa lecture d'une lettre pour l'environnement «Tomorrow is too late, sos» (demain est déjà trop tard), un appel à changer les manières de consommer. Ayoub Jasmina Moumen rend hommage à cette déclaration dans une performance participative qui invite les spectateurices à un geste collectif. Une montagne carminée prend place, questionnant notre manière de cohabiter avec le vivant dans une société de surconsommation mais aussi la violence du climat politique actuel. Les 250 kgs de vêtements dilapidés et emprunts de la mémoire des corps de leurs anciens propriétaires renvoient aux cimetières de vêtements du désert d'Atacama au Chili et aux plages du Ghana envahies par les déchets textiles.

Artiste visuelle et performeuse venant du milieu de la mode, Ayoub Jasmina Moumen s'intéresse particulièrement à l'upcycling, expérimente le textile comme matière plastique et performative. Puisant dans ses racines tunisiennes, notamment les rituels du Stambali, sa réflexion sur la présence interroge notre rapport à l'intime et au social. À travers divers médiums, Ayoub Jasmina Moumen questionne les enjeux liés à l'industrie de l'art, de la production, de la consommation, de l'identité, de l'immigration et du genre. En 2020, elle a commencé à explorer la musique en créant des mixes techno et créé le collectif Shakel («forme» en arabe) en 2022. Au fil du temps, l'écriture s'est transformée en un espace central dans sa pratique et contribue à l'âme même de ses créations. Elle participe à des projets à Malte, Copenhague, Saint-Denis et Paris et est lauréate de la bourse « Un Certain Regard » de l'ADAGP pour 2022-2023.

## TIRDAD HASHEMI &amp; SOUFIA ERFANIAN



**Tirdad Hashemi & Soufia Erfanian**  
*All the flowers that you planted  
 in the back yard  
 All died when you went away*  
 2023  
 divers techniques sur papier, collage  
 92,5 x 67,5 cm



**Tirdad Hashemi & Soufia Erfanian**  
*Solitary dreams in the Garden*  
 2023  
 peinture sur toile, collage d'une autre toile  
 160 x 120 x 7 cm

Les peintures et dessins de Tirdad Hashemi, qui a quitté l'Iran, racontent des histoires sans frontières d'ouverture au monde et à l'altérité. Tel un journal intime, son travail déploie, au pastel gras, au crayon de couleur ou à l'acrylique, des événements intimes et collectifs, des récits affectifs et politiques. Persuadé·e que l'art nécessite la présence d'autrui, iel travaille souvent avec sa partenaire Soufia Erfanian afin de réaliser des œuvres à quatre mains, qui permettent d'exprimer sans mots leurs émotions. Exécutées dans l'urgence et avec peu de moyens, les œuvres de Tirdad Hashemi et Soufia Erfanian retracent, au gré des turbulences de l'actualité, leur quotidien et celui de leurs ami·es en exil. Leurs travaux ont été présentés dans le cadre de la 17<sup>e</sup> édition de la Biennale de Lyon en 2024.

Courtesy Nathalie Boutin, Paris, France

SALLE 1

MAEVA TOTOLOHEBE



*La Pensée*  
2024  
acier  
210 x 120 cm



*Mau de Casa (cycle I, phrase I)*  
2025  
résine de pin des Landes, algues, acier  
60 cm Ø



*Mau de Casa (cycle I, phrase II)*  
2025  
résine de pin des Landes, algues, acier  
60 cm Ø x 30 cm de largeur

La sculpture *La pensée* dessine dans l'espace huit courbes représentant les lignes principales qui structurent la pensée sauvage. Cette fleur est symbole et messagère de l'amour érudit. L'artiste présente deux nouvelles productions : réalisés avec de la résine de pin récoltée dans les Landes, les disques abritent des microéléments naturels (algues, crin de cheval) figés dans la matière. Un même cycle d'une matière qui présente deux mouvements différents.

Maeva Totolehibe est une artiste franco-malgache. Depuis 2018, elle développe des installations-récits et explore la façon dont la création de nouveaux imaginaires peut fonctionner comme un outil de transformation, de survie, politique et intime. Elle s'appuie sur des recherches sociologiques et environnementales à travers des œuvres sonores, poétiques ou photographiques. Passionnée de science-fiction et ancienne guide de réserve naturelle, Maeva Totolehibe crée des narrations et lectures sensibles de notre monde. Elle travaille souvent en collaboration notamment au sein du collectif sans soleil.

LOW LOV



*Déesse Terre, Déesse Mère, Merci*  
2024  
aquarelle et feutre sur papier,  
pigments naturels, cuivre, perles  
et tissu  
37,5 x 41,7 cm



*Zéro Désir de Tirs*  
2024-2025  
pastel sur papier, bougie,  
collier en lin  
32,5 x 44,8 cm



*Panser les plaies*  
2024-2025  
encre de chine sur papier,  
plumes, argile, bâton, cuivre  
32,5 x 44,8 cm



*Où est le savoir caché ?*  
2024-2025  
encre de chine et pastel sur  
papier, aquarelle, collage de  
papier, perles, tissu  
32,5 x 44,8 cm

Low Lov (n.1994) est un.e artiste afroféministe transdisciplinaire, plasticien.ne et musicien.ne. Iel développe une oeuvre polymorphe où les différentes pratiques se rassemblent au travers de rituels énergétiques et vibratoires. Au fil de ses performances, de ses concerts et de ses installations, Low Lov s'en remet en effet à une spiritualité ancestrale afin de conjurer les normes rationalistes et productivistes de l'occident colonial patriarcal, et de produire du même coup des portails ouverts sur d'autres mondes organiques et oniriques, prêts à accueillir notre puissance créatrice.

Low Lov produit une musique éclectique et spirituelle aux influences trip pop, trap et chants sacrés. Ses dernières performances ont eu lieu à Paris, (notamment au Centre Pompidou, Fondation Pernod Ricard et à Lafayette Anticipations), mais aussi à Bruxelles (Kiosk Radio), Bordeaux (CAPC), à Copenhague (Christianshavns Beboerhus), New York (Dustofnyc) et Los Angeles (PSLA). La sortie de son prochain EP «STARS» est prévu pour le printemps 2025.

## SALLE 2

### BRUTA & TEATRO ROSA



*Bixarada Fashion Show*  
2024-2025  
installation, éléments divers, costumes de Lauren Slater Agency

Fille d'un père français et d'une mère brésilienne, Bruta (née au Havre en 1999) vit et travaille entre les deux pays. Diplômée en 2023, elle montre son travail la même année dans la galerie FONTE à São Paulo au Brésil, mais aussi en s'investissant dans la scène Ballroom naissante à Marseille. Elle crée BIXARADA, son premier spectacle, en avril 2024 fondant ainsi TEATRO ROSA, sa compagnie d'art vivants. Bruta est lauréate de la troisième édition du prix Utopi-e, et décide d'inviter sa compagnie à cette occasion pour proposer un cycle d'exposition autour du travail qu'ils ont mené ensemble. Elle intègre également cette année la nouvelle promotion d'Artagon Marseille.

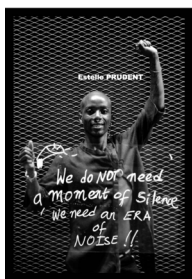
Dans cette installation, les costumes de Lauren Slater Agency vivent avec les personnages de BIXARADA. Ces avatars sont le reflet des chemins parcourus dans la vie de chaque performeur-euse et bougent, comme l'enveloppe sociale, en fonction de leur parcours de transition et des événements qui bouleversent leurs vies. Bruta et Lauren Slater imaginent un labyrinthe qui met en honneur ces individualités, surgissant comme dans un rêve à travers les drapés du TEATRO ROSA.

TEATRO ROSA est une compagnie de spectacle vivant, mêlant danse, théâtre et performance dont Bruta assure la direction artistique. TEATRO ROSA aspire à devenir une maison de production qui vise à produire des œuvres d'artistes ayant une sensibilité trans et décoloniale, en rupture avec les conventions esthétiques européennes.



# COULOIR

## ESTELLE PRUDENT



**QUEERSUPERPOWER - 14**  
2025  
impression sur bache  
160 x 110 cm  
édition 3/3



**QUEER PRIDE - 5**  
2021  
impression sur bache  
110 x 110 cm  
édition 3/3



**QUEERSUPERPOWER - 10**  
2020  
impression sur bache  
160 x 110 cm  
édition 3/3



**QUEER PRIDE - 2**  
2020  
impression sur bache  
76,4 x 100 cm  
édition 3/3



**ExisTransInter 10**  
2019  
impression sur bache  
112 x 200 cm  
édition 3/3



**QUEERSUPERPOWER - 34**  
2025  
impression sur bache  
110 x 160 cm  
édition 3/3



**QUEERSUPERPOWER 23**  
2025  
impression sur bache  
110 x 160 cm  
édition 3/3



**QUEER PRIDE - 1**  
2020  
impression sur bache  
200 x 103,3 cm  
édition 2/3



**QUEER PRIDE - 4**  
2021  
impression sur bache  
78,6 x 160 cm  
édition 3/3

«Estelle Prudent est une artiste militante, lesbienne et afroféministe. Elle photographie les acteurices des manifestations Queer à Paris et dans les quartiers populaires. Pour lutter librement et pour protéger les personnes, leur visages sont anonymisés. Elle souligne leurs corps actifs et les messages inscrits sur les pancartes et banderoles. Estelle Prudent partage ainsi une pensée politique intersectionnelle où le genre, l'orientation sexuelle, la race et la classe ne sont jamais dissociés. Les photographies des marches collectives traduisent les assignations, les discriminations et les violences engendrées par un système haineux. Alors, le mantra de vie de l'artiste est : Vous êtes une personnes importante, prenez soin de vous. » (Julie Crenn)

*Queersuperpower* est une série de portraits photographiques qui s'entend comme « une force élévatrice, émancipatrice de ré-émergence, de ré-appropriation, de nos corps, de nos peaux, de nos sexualités, de nos identités, de nos genres... Face à ce qui se définit comme étant la norme. C'est une possession totale de nos essences, de nos représentations, de notre ressentie du soi émergent, de nos inscriptions en tant qu'être. » (Estelle Prudent)

### QUEER\*

Personne dont l'orientation ou l'identité sexuelle ne correspond pas aux modèles dominants, c'est-à-dire les personnes ayant une orientation sexuelle ou une identité de genre différentes de l'hétérosexualité ou cisidentité. Terme emprunté à l'anglais ; signifiant à l'origine « étrange », « peu commun » ou « bizarre ».

### PRIDE RADICALE\*

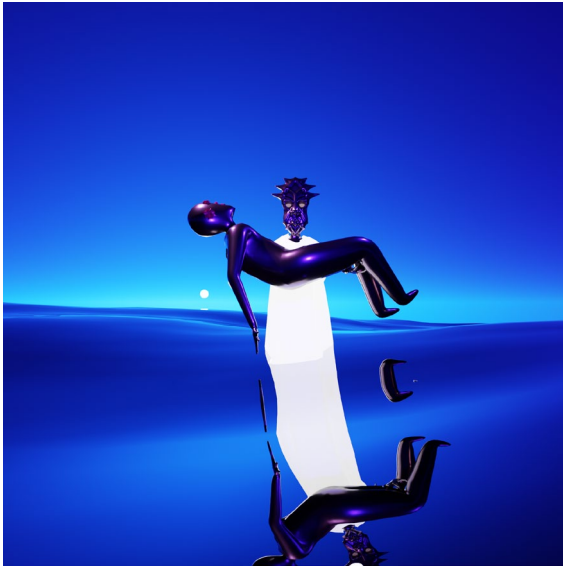
Marche des Fiertés antiraciste, anticapitaliste, anti-impérialiste. Marche à l'initiative des concerné-e-s particulièrement marginalisé-e-s, (migrant-e-s, travailleurs-euses du sexe, racisé-e-s, handi, ...) celles-eux qui subissent des dynamiques oppressives au sein même des communautés LGBT.

### ExisTransInter\*

Marche dédiée aux personnes Trans et Intersexes et de celleux qui les soutiennent.

## SALLE 3

## LUCE EBENE



## Luce Ebene

*Ancestress, prière d'eau douce à mes ancêtres*

2024

film d'animation 3D

7min18sec

édition de 3

Luce Ebene (Cameroun, 1998) explore en autodidacte différents médias digitaux, qu'il mêle à son écriture poétique. La démarche artistique de Luce Ebene est un acte d'amour et de résistance : sonder et transcender les marges de l'effacement et de la peur, se réappropriant ainsi sa voix et son vécu de camerounais·e noir·e et queer en France.

Née de la volonté de valoriser une partie des vestiges des spiritualités camerounaises, *Ancestress* active archives culturelles et imaginaires autour du matrimoine ancestral de Luce Ebene. Ce film de 7 minutes invoque l'ancestralité comme moyen de guider, accompagner et protéger les descendant·es d'une lignée.

## THIÊN-NGOC NGÔ-RIOUFOL



## Thiên-Ngoc Ngô-Rioufol

*Ce sera nous le chemin*

2022

encre de chine sur tapisserie

300 x 200 cm

unique

Thiên-Ngoc Ngô-Rioufol est un artiste réfugié politique vietnamien vivant entre Paris et l'Ardèche. Son travail se compose de dessins, d'installations, de performances et de sculptures.

Le dessin est particulièrement ancré dans sa pratique quotidienne. Il a à ce jour un corpus de plusieurs milliers de dessins en cours d'archivage, dans lesquels on peut lire l'intérêt porté pour l'ornementation et la disposition des corps dans des environnements donnés. Les sujets véhiculent des histoires et des émotions liées au désir, à la sexualité queer et à la séduction : la découverte, l'attente, le désespoir, l'audace. Des récits personnels et collectifs depuis sa position d'artiste queer racisé et antiquaire, de la rue au château, de la norme à la marge, des réels aux fictions. Il a participé à plusieurs expositions à travers l'Europe (CAPC de Bordeaux, Extramentale, Centre d'art de Neuchâtel, QReclaim...).

## SALLE 3

## CRISTIANO CODEÇO DE AMORIM



*Tu pourras mettre de la lingerie sexy stp ?*

2025

Installation : audio *Only Fems*, 4 vases en céramiques, oeillets rouges table de chevet, lampe lave, tapis, lit dimensions variables

*Only Fems*

2025

audio mp3

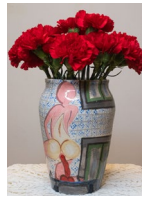
4'56''



*I love gay porn, I think it is really hot to watch two dudes touch each other because I love men and the only thing better than one man is two men when they're touching and kissing each other, that's so fun, um yeah, so, I love gay porn, um, let me know what kind of gay porn do you guys like in the comments*

2025

Vase en céramique  
30 cm x 15 cm Ø



*É uma casa portuguesa com certeza*

2025

Vase en céramique  
22 cm x 16 cm Ø



*CR7*

2025

Vase en céramique  
24 x 16 cm Ø



*The title is the lyrics of the song The Fear by Lily Allen*

2025

Vase en céramique  
24x 5 cm x 12 cm Ø

Cristiano Codeço De Amorim invite le spectateur à pénétrer dans son intimité qu'il voit comme une réalité parallèle à son quotidien. Sa vie sexuelle c'est ce qui le détache de son identité portugaise que l'artiste a toujours associé à la virilité et aux codes hétéronormés de la société ; surtout parce que depuis qu'il est arrivé en France, la question : « Tu t'appelles vraiment Cristiano ? Comme Ronaldo ? » est devenue monnaie courante. Au sein de sa famille portugaise, catholique venant d'un milieu rural et ouvrier, son identité sexuelle ce n'est pas un sujet, c'est un interdit. Il y a un sentiment d'oppression constant. Mais au fil du temps, la rencontre avec des hommes, l'acceptation de sa féminité dans son quotidien et surtout la découverte de celle-ci lors de rapports sexuels est devenu sa propre révolte envers sa nationalité et tous les clichés qui y sont associés.

*Only Fems* est un projet en cours qui essaie de comprendre un désir tabou que des hommes virils ont pour la féminité dans un corps dit masculin. Se positionnant souvent en tant qu'hétérosexuels, ils se disent « discrets ». Cristiano Codeço De Amorim collecte alors les témoignages anonymes de ses « plan cul » rencontrés sur internet ; des produits d'une société patriarcale hétéronormée-toxique qui ont un secret commun et qui ont accepté de se livrer. Ainsi, l'artiste essaie d'analyser le prototype, l'archétype de l'homme discret qui recherche de la féminité sur Grindr.

## SALLE 3

## MATHIS BENESTEBO



*Le salon*  
Série Black-Out dans le chapitre *La Maison*  
2022-2024  
vidéo HD, couleur  
5min21s



*Le jardin*  
Série Black-Out dans le chapitre *La Maison*  
2022-2024  
vidéo HD, couleur  
5min34s



*La cuisine*  
Série Black-Out dans le chapitre *La Maison*  
2022-2024  
vidéo HD, couleur  
4min43s



*La salle de bain*  
Série Black-Out dans le chapitre *La Maison*  
2022-2024  
vidéo HD, couleur  
5min14s



*La chambre*  
Série Black-Out dans le chapitre *La Maison*  
2022-2024  
vidéo HD, couleur  
5min21s

À la manière d'une recherche dans un grenier interdit, « Black-out » explore la sortie d'amnésie traumatique de Mathis Benestebo. Perte de mémoire générée par un niveau de stress intense, ce mécanisme neuro-psychologique est caractérisé par une déconnexion entre l'amygdale et l'hippocampe lors d'un événement traumatisant. Les informations émotionnelles sont alors dissociées du circuit de la mémoire, entraînant un gel des souvenirs. En explorant son inconscient à la lumière UV, il tente de parvenir à ces événements inaccessibles. « Black-out » est composé de plusieurs chapitres, celui de *La Maison* est constitué d'une série de cinq films en plan fixe représentant différentes pièces de la maison d'enfance de Mathis Benestebo. Le salon, le jardin, la cuisine, la chambre, la salle de bain et le jardin sont plongés dans le noir. Une poudre se dépose peu à peu sur les meubles et objets, reconstitués d'après des bribes de souvenirs et se révélant graduellement comme des reminiscences dans un brouillard inquiétant. Cette série de films a été projetée dans le cadre du festival OVNI à Nice en 2024.

Mathis Benestebo, photographe de 21 ans, vit à Toulouse. Diplômé de l'ETPA en 2023, il explore l'intimité, l'autobiographie, et le manque. Sa démarche artistique, centrée sur l'expérimentation visuelle, cherche à saisir le sentiment de contenance. La photographie agit comme une preuve tangible de sa propre réalité. Il est un photographe du contrôle, il aime penser et prévoir. Comme pour matérialiser au plus juste des symboles impalpables, il choisit avec attention chaque élément de ses images. C'est un rédacteur jaloux du poète, s'efforçant de trouver l'émotion là où elle se cache.

## RACHID BOUKHARTA



*I had a dream*  
2020  
crayons de couleurs sur papier  
50 x 65 cm



*Estrano! Sempre libera*  
2019  
crayons de couleurs sur papier  
50 x 65 cm



*Missy folle de Kbdani*  
2020  
crayons de couleurs sur papier  
50 x 65 cm

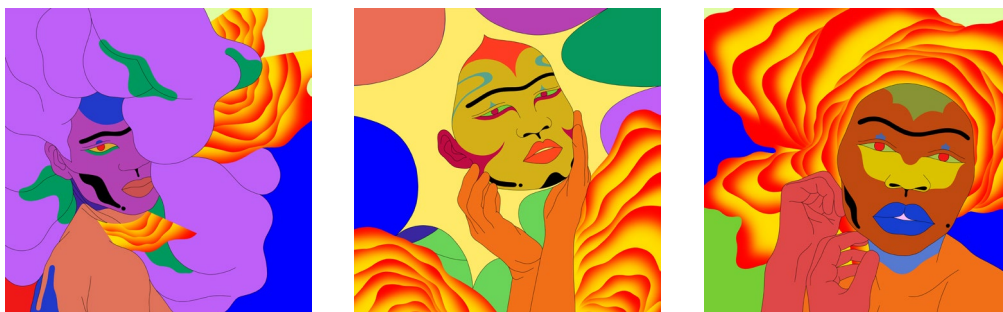
Formé à l'Université de Picardie Jules Verne, Rachid Boukharta a dévoilé dans son mémoire de master « Arabesques et entrelacs, miroirs d'une spiritualité et d'une corporéité », les premières nuances de son interrogation sur l'identité. Sa démarche s'est distinguée avec *La Promesse* de Pierre Boutillier, qui a suivi son parcours artistique. Brahim Naït-Balk a guidé Rachid Boukharta vers sa collaboration avec Laurent Baudoin sur *Le derviche amoureux* en 2021, une exploration de l'homosexualité arabo-musulmane. Lauréat de plusieurs résidences, dont TRAME à la Cité Internationale des Arts en 2022 et le programme Tremplin du Frac Picardie en 2023, Rachid Boukharta a continué à enrichir son expression artistique, aboutissant à la création de portraits marquants d'El Hedi Ben Salem exposés à Rabat (AHAYE). Il poursuivra son exploration à travers la résidence au Château de Servières à Marseille et une exposition prévue au Musée National d'Art Africain à Washington en 2025.

Ces trois dessins de Rachid Boukharta ont été réalisés à partir de scènes du film *Priscilla, folle du désert* (Stéphane Elliott, 1994).



## SALLE 3

KELSI PHUNG

*Global majority*

2025

Illustrations numériques contrecollé sur aluminium  
50 x 50 cm (chaque)

Kelsi Phung est un·e artiste Français·e Vietnamien·ne non-binaire. Entre illustration, écriture, vidéo et performance, son travail place en son centre les thématiques de la construction et de la déconstruction des identités minorisées, des corps colonisés et de leur réappropriation en dehors du regard majoritaire. Après le court-métrage *Les lèvres gercées* qui raconte l'impact du manque de communication intrafamiliale pour une jeune personne trans et le développement de la série *What it takes*, iel travaille aujourd'hui sur plusieurs projets dans la lignée de cette recherche, entre découverte de soi, affirmation, revendication et célébration.

La série d'illustrations *Global majority*, réalisée en petit format en 2019 puis repensée en grand format en 2025, marque un tournant pour l'auteur·e par rapport à son approche dessinée des corps queer et racisés. Auparavant proscrits, prosternés ou accablés, le soutien communautaire qu'iel embrasse à la sortie de ses études lui fait réaliser l'importance de montrer les visages de ceux qui l'inspirent à exister loin de la honte. Iel commence alors à exposer la fierté de cette Global majority, un terme collectif employé pour représenter les communautés latines, noires, arabes, asiatiques et natives américaines qui, bien qu'associées aux minorités dans les pays du Nord, représentent 85% de la population mondiale.